

Podcast Réinventer le monde – « Le poids du panier vide »

Personnages :

- Narrateur : KYAN'N
- Lina (lycéenne, 16 ans) : CAMOPIE
- Zoé (nouvelle élève, 16 ans) : ELIE-ANNA
- Mère de Lina : LAURIANE
- Mère de Zoé : CHERIFA
- Proviseure (voix brève) : Mme LAM-TOU-KAI

Scène 1 – Devant le lycée, en début de matinée

Narrateur : Lina est une élève en seconde. Elle vit seule avec sa mère, qui enchaîne les petits boulots. L'argent manque souvent, mais Lina a appris à faire semblant de rien. Ce matin-là, une nouvelle élève arrive dans sa classe...

Proviseure (off, légèrement éloignée) : Bonjour à tous. Je vous présente Zoé, qui vient d'un autre lycée. Je compte sur vous pour bien l'accueillir.

Lina (voix intérieure, un peu nerveuse) : HAA ! Encore une nouvelle... Elle a l'air tellement à l'aise.... Ses fringues, on dirait les trucs que je vois à la télé...

Zoé (sympa, un peu timide) : Euh... salut, je peux m'asseoir là ?

Lina : (voix intérieure, un peu surprise) : Attends ! C'est à moi qu'elle parle ! Oui !! oui, bien sûr.

Zoé : Au fait moi, c'est Zoé.

Lina : Lina.

Zoé : Tu pourras me montrer un peu le lycée ? Je suis complètement perdue...

Lina (petit rire) : Ok ok ! T'inquiète ! À la pause.

Scène 2 – Dans la cour, à la pause de 10h

Zoé : Ok si j'ai bien compris : la cantine est là-bas, la vie scolaire au fond, bon ça devrait aller... Au fait, toi, tu manges à la cantine ?

Lina (hésite) : Euh... parfois. Pas tout le temps.

Zoé : Ah ouais ? Ma mère dit que c'est trop cher... Du coup je ne pourrais pas y manger tous les jours.

Lina (voix off, surprise) : Attends avec les habits qu'elle a, elle peut pas se permettre d'aller à la cantine tous les jours !

Zoé (sourit) : On dirait que je t'ai choquée.

Lina : Non, non... C'est juste que... d'habitude, les gens ne disent pas ça. Ils inventent des excuses du genre « c'est pas trop mon truc », mais bref (rire gêné).

Court silence.

Zoé : Sinon, T'habites loin ?

Lina : Non, à dix minutes à pied. Dans les immeubles derrière le parc.

Zoé : Ah, je vois. Nous, on vient de s'installer pas très loin. Dis, euh... je peux te poser une question un peu bizarre ?

Lina : Ok, vas-y.

Zoé : Tu connais l'« Epi 'Solidaire » ? la petite épicerie, juste à côté de la station de bus ?

Lina (se crispe) : Euh... non. Je ne crois pas. Pourquoi je serais sensée la connaître.

Zoé : C'est une épicerie solidaire, les prix sont super bas pour les familles qui galèrent un peu. Ma mère y est bénévole parfois.

Lina (voix plus sèche, sur la défensive) : OK mais de toutes les façons je n'en ai pas besoin.

Petit silence gêné.

Zoé : Ouais, évidemment... Enfin, si jamais tu connais quelqu'un que ça pourrait aider, je peux donner des infos.

Lina : Ouais... peut-être...

Scène 3 – Appartement de Lina, début de soirée

Mère de Lina (fatiguée mais douce) : Alors, ta journée, ma puce ?

Lina : Bof... normal. On a une nouvelle dans la classe.

Mère de Lina : Ah oui ? Elle a l'air sympa ?

Lina : Ouais. Chépa trop... Elle est... spéciale.

Mère de Lina : Spéciale comment ?

Lina (hésite) : Elle est cool, quoi!

Mère de Lina : Je suis désolée pour le frigo... J'ai pas réussi à faire les courses comme je voulais. Ça ira pour quelques jours, mais ce sera un peu... répétitif.

Lina (vite) : C'est pas grave. Franchement, je m'en fiche du moment qu'on mange.

Mère de Lina : J'aimerais que tu ne t'inquiète pas.

Lina (légèrement agacée) : Maman, c'est bon. On n'est pas à plaindre.

Mère de Lina : Je sais... Mais je dis juste que si je trouvais quelque chose de plus stable...

Lina : Je vais réviser dans ma chambre, j'ai un contrôle demain.

Narrateur : Lina connaît chaque centime dépensé à la maison. Mais jamais elle n'oserait dire que, certains soirs, elle a encore faim. Et surtout, elle ne veut pas que quelqu'un, au lycée, découvre que l'argent manque.

Scène 4 – Devant l'épicerie solidaire, quelques jours plus tard

Narrateur : Ce jeudi-là, Lina rentre plus tard du lycée. Sur le chemin, elle passe devant cet endroit qu'elle n'avait jamais remarqué.

Lina (voix intérieure) : « Épi'Solidaire ». C'est donc çaaa... C'est là que la mère de Zoé est bénévole ? On dirait une vraie petite supérette.

Zoé (surprise, chaleureuse) : Lina ?!

Lina (paniquée) : Zoé ?! Euh... je... je passais juste devant. C'était sur ma route.

Zoé : Ben... entre, tu vas pas rester dehors quand même. Viens dire bonjour à ma mère.

Lina : Non, non, non c'est bon ! Je veux pas déranger !

Zoé : Tu déranges pas, promis.

Mère de Zoé (voix chaleureuse) : Bonjour ! C'est toi, Lina, c'est ça ? Zoé m'a parlé de toi.

Lina (gênée) : Ah... bonjour madame.

Mère de Zoé : Bienvenue à l'Épi'Solidaire ! Ici, on essaie de rendre les fins de mois un peu moins difficiles. Les épicerie solidaire sont des structures d'aide alimentaire qui fonctionnent comme de « vraies » épicerie, tout en permettant à des personnes en difficulté de faire leurs courses à très faible coût.

Lina (se referme) : C'est... c'est bien. Mais moi je... je regarde juste.

Mère de Zoé : Pas de problème. Tu sais, ici, il n'y a pas de honte à avoir. On vient quand on en a besoin, rien de plus. En France, ces structures s'inscrivent dans la lutte contre la précarité alimentaire, mais aussi dans des objectifs de santé publique, en facilitant l'accès à des produits frais, fruits et légumes, et en réduisant les risques liés à une alimentation déséquilibrée (comme le diabète ou les maladies cardiovasculaires, etc.). Donc ce n'est pas que pour les personnes à faible revenu. Elles favorisent également les circuits courts, la récupération des invendus et le lien social.

Zoé : Tu sais l'A.N.D.E.S **Association Nationale de Développement des Epiceries Solidaires**, est le 1er réseau national des épiceries solidaires qui fédère et anime près de 630 épiceries solidaires adhérentes en France y compris en Outre-mer dont 3 en Guyane.

Lina : Mais comment tu sais tout ça ?

Zoé : Je voyage beaucoup avec le travail de mon père. Et ma mère aime beaucoup faire du bénévolat. À l'échelle internationale, on retrouve des dispositifs très proches des épiceries solidaires. Dans plusieurs pays européens comme au Royaume-Uni, il y a des « social supermarkets » ou « community shops » proposent des denrées à prix symbolique, issues notamment des invendus, à des personnes à faibles revenus ou non.

Mère de Zoé : Zoé a tout à fait raison. Par exemple en Amérique du Nord, on trouve des « community groceries » ainsi que des épiceries communautaires qui vendent des produits à prix réduits et combinent souvent accompagnement social et services juridiques pour aider les gens dans leur démarche.

Lina (vite) : Oui, oui, je comprends. Mais chez moi... ça va. Je vous dis on n'en a pas besoin. Je passais juste par là. J'étais curieuse voilà.

Zoé : Tu sais, nous aussi on vient ici pour faire nos courses, hein. C'est pas seulement pour « les autres ».

Lina : Toi ? Mais... les gens sont au courant que tu fais ça ?

Zoé : Ben non. Juste... J'en ai pas honte, c'est tout.

Lina reste silencieuse.

Scène 5 – Découverte de l'atelier de la ressourcerie textile

Narrateur : Après l'épicerie, Zoé propose à Lina de passer voir l'endroit où travaille sa mère : une ressourcerie textile. On y récupère des vêtements pour leur donner une seconde vie.

Mère de Zoé : Ici, on trie, on répare, on transforme. Et les vêtements sont revendus à tout petits prix. Certains sont même gratuits pour les familles adressées par les travailleurs sociaux. On ne se rend pas compte mais plus de 270 000 tonnes de déchets en France sont d'origine textile d'après le site de l'économie du gouvernement.

Lina (touche un vêtement) : Ils sont beaux... On dirait pas du tout de l'occasion.

Mère de Zoé : Oui ce sont les bénévoles qui donnent un peu de leur temps. Avec leur savoir-faire, on peut trouver des pièces uniques et pas cher. Tu veux essayer cette veste si tu veux? Elle t'irait très bien.

Lina (affolée) : Non ! Non, merci. Je... j'ai ce qu'il me faut.

Zoé : C'est normal d'avoir envie de l'essayer. Vas-y, elle t'ira très bien !

Lina (explose un peu) : Non, c'est pas normal ! Tu comprends pas ? Si je commence à venir ici, ça veut dire que... que je suis pauvre ! Et moi je ne veux pas être « la pauvre de service » au lycée !

Silence. On entend juste un léger bruit de tissu.

Mère de Zoé (douce, posée) : Être en difficulté financière, ce n'est pas une identité, Lina. C'est une situation. Et une situation, ça peut changer si on accepte un peu d'aide. Beaucoup de gens peuvent avoir des moments difficiles dans leur vie tu sais. Et parfois ils ne savent qu'ils peuvent être aidé.

Zoé : Et puis, t'es pas obligée de le dire à tout le monde. Mais tu peux au moins en parler à ta mère, non ?

Lina (voix tremblante) : Ma mère... elle se tue au travail. Si je lui dis qu'on pourrait aller à une épicerie solidaire, elle va croire qu'elle a raté quelque chose. Elle aura honte.

Mère de Zoé : Parfois, la honte, on se la met tout seul. Demander de l'aide, c'est aussi une forme de courage. Tu crois que c'est facile pour moi d'avoir monté cette ressourcerie parce que je vois tous les jours que des gens n'ont pas de quoi s'habiller correctement ?

Court silence.

Zoé : Tu sais... quand j'étais plus petite, j'avais super honte aussi. Je refusais de mettre les fringues de la ressourcerie. Je voulais que du neuf. Et puis, un jour, ma mère m'a dit : « Tu préfères avoir moins, mais faire semblant d'être riche, ou avoir plus et vivre vraiment ? ».

Lina (murmure) : Je sais pas...ma mère fait tout pour qu'on s'en sorte...j'ai peur de la blesser...

Mère de Zoé : Tu n'es pas obligée de lui dire tout de suite. Mais réfléchis-y. Tu sais quoi, je vais te mettre de côté cette veste. Au cas où tu changerais d'avis.

Narrateur : La pauvreté, Lina ne l'a pas choisie. Mais ce qu'elle choisit aujourd'hui, c'est de ne plus la cacher comme une faute. Et de se souvenir que de recevoir de l'aide, ce n'est pas une faiblesse. C'est, parfois, la première étape pour reprendre sa vie en main. *Musique qui monte, puis fondu.*